

C'EST LA VIE 29/12/2018 05:21 CET | Actualisé 29/12/2018 05:21 CET

En 2018, la mode n'a rien respecté (et c'est très bien)

Impulsé par Gucci, un courant prônant le mauvais goût avec humour a soufflé un vent d'air frais dans la mode, en 2018, pour le bien de la créativité.

Par [Valentin Etancelin](#)



BERTRAND LANGLOIS VIA GETTY IMAGES

Une mannequin défile, entre les flammes, au défilé croisière Gucci, au mois de mai, à Arles.

MODE - Voilà une année bien remplie (vestimentaire parlant) qui se termine. L'industrie de la mode s'est tout particulièrement lâchée, en 2018. Entre le gigantesque sac à main de [Jacquemus](#), la tendance aux [vêtements de cycliste](#) ou l'étonnant [Choixpeau magique](#) aperçu lors d'un défilé de la Fashion Week londonienne, on peut dire que les créateurs ont rivalisé en termes de créativité.

Ce n'est pas Alessandro Michele, l'actuel directeur artistique de Gucci, qui va dire le contraire. Depuis son arrivée à ce poste, en 2015, le créateur italien de 46 ans n'a cessé de surprendre le public par son style osé et parfois outrancier. Le monsieur n'a pas peur de la surenchère, ni du mauvais goût. Au contraire, ce qu'il aime, c'est mixer les couleurs, les motifs, les textures et les matières.

Il n'est pas le seul. Tout du moins, il n'est plus le seul. À l'instar de [Moschino](#), dont la collection éphémère en collaboration avec H&M est sortie au mois d'octobre dernier, mais aussi de l'enseigne italienne Attico ou de Molly Godard, de nombreuses marques ont suivi le pas. Cette année, pas question de lésiner sur les imprimés. Le règne du "m'as-tu-vu" est bel et bien présent.



DANIELE VENTURELLI VIA GETTY IMAGES

D'après les spécialistes, cette tendance dans la mode reflète même un nouveau courant. Son nom? Le maximalisme. Par opposition au minimalisme, celui-ci se veut bariolé, dans l'excès. Il exprime de la fantaisie. Surtout, le maximalisme ne s'interdit rien. Une doctrine novatrice qui vient rompre avec les codes bienséants de la mode traditionnelle.

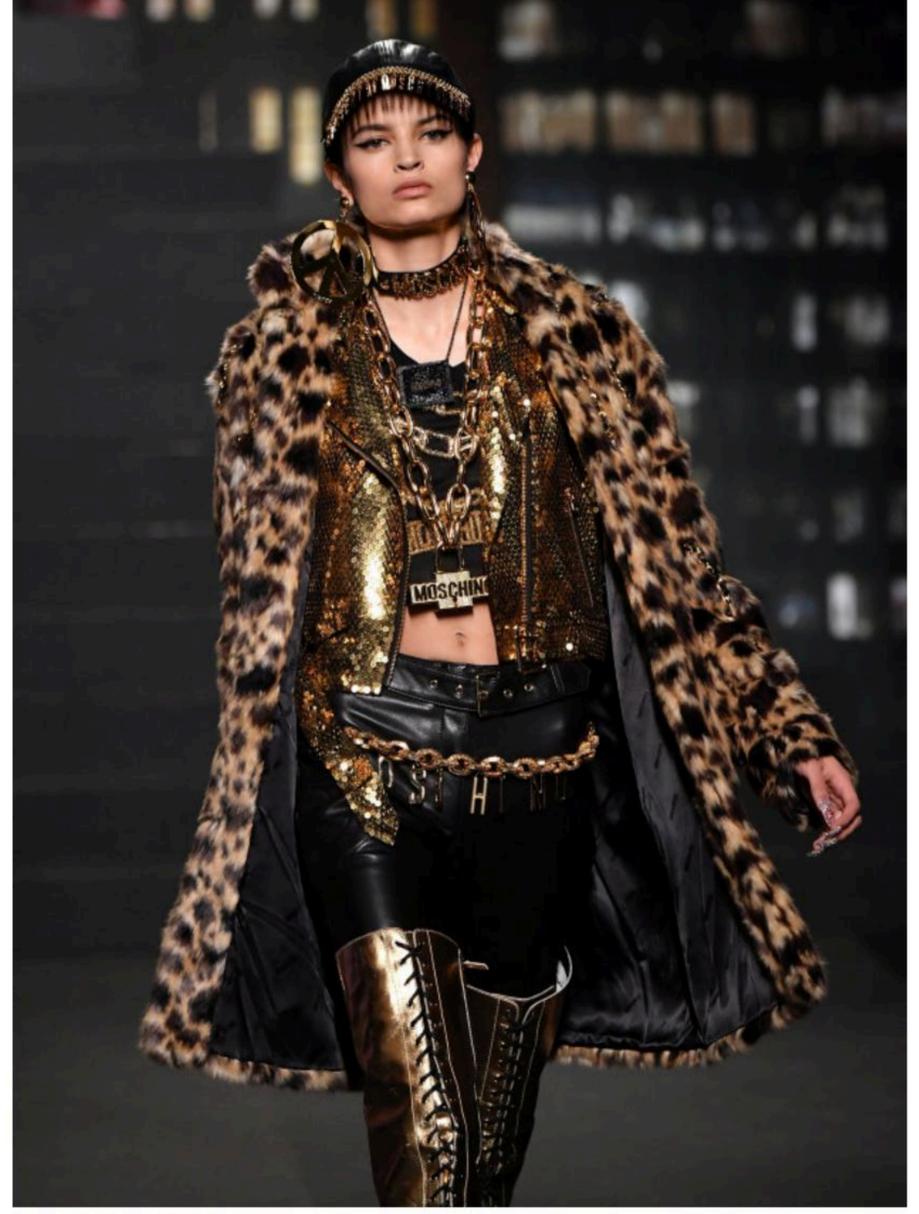
Pour Dinah Sultan, styliste chez Peclers, une agence parisienne de conseils en tendances et innovations, le maximalisme impulsé par Gucci est un bouleversement. "C'est en rupture totale avec ce que l'on traverse depuis des années, explique cette dernière, contactée par *Le HuffPost*. C'est une rupture avec le minimalisme de Phoebe Philo, devenue une norme. C'est une rupture avec la mode intello."

Les frontières du mauvais-goût franchies

Un point de vue que partage également Pascal Monfort, fondateur de REC, un autre bureau de style de la capitale. "C'est une remise en question de la notion de bon goût, dans une tradition baroque et rococo, détaille l'expert. Cette démarche déconstruit les codes et propose la création d'une nouvelle harmonie, d'une mosaïque que la bien-pensance n'imaginait pas possible."

Il va plus loin: "L'humour un peu gonflé prime à nouveau dans la mode. Ce que propose Gucci est radical. C'est très drôle." Et ça fait du bien, beaucoup de bien.

"Au regard du contexte politique, social et économique en France, ou ailleurs, et de notre société morose, le maximalisme apporte un peu de fantaisie. On est moins dans le politiquement correct", ajoute Dinah Sultan.



MIKE COPPOLA VIA GETTY IMAGES

En dehors des podiums, c'est dans la rue qu'on le retrouve. Chez qui? "Les jeunes, surtout", complète Eve Dupouy, responsable éditoriale chez Promostyl. Ce que confirme Pascal Monfort. Les nouvelles générations semblent beaucoup plus à l'aise avec ça. "Ce sont elles qui ont participé au succès de Gucci, pas en tant que consommatrices mais en tant que prescriptrices", explique ce dernier.

La créativité démocratisée

C'est une mode dans laquelle les jeunes se reconnaissent. Mais aussi une mode qui leur permet de s'exprimer. Et pour cause, elle est accessible. Il suffit de se rendre en friperies pour dénicher des pièces authentiques, originales, pleines d'imprimés ou des textiles amusant. Il ne reste plus qu'à les assembler, comme bon leur semble, pour avoir "un look dément", selon les mots de l'expert.

Alors que le minimalisme possède des exigences vestimentaires bien précises, moins abordables, le maximalisme propose une démarche où la folie et l'extravagance prévalent sur la rigueur. Il démocratise la créativité. "On a besoin de ce retour au jeu. On a besoin de sortir du carcan trop sérieux de la mode", témoigne Pascal Monfort.

Pour lui, comme pour nos deux autres stylistes, ce courant est fait pour durer. "En soi, tous les mouvements peuvent durer puisqu'ils peuvent cohabiter", concède le fondateur de REC. Mieux, elle le doit. "L'humour est d'une importance capitale pour briser les codes. Tout le monde n'est pas uniforme", conclut ce dernier.